SKIKDA

Les Skikdis prendront-ils le téléphérique aujourd'hui ?

La mise en service du téléphérique, bute toujours sur les aléas du terrain. Les Skikdis piaffent d'impatience de survoler les gourbis de Bouabaz et les embouteillages au niveau de la ville.

Selon des indiscrétions, c'est aujourd'hui, journée de la célébration du 54e anniversaire des offensives du nord constantinois, qui aurait été prévue pour la mise en service du téléphérique. On table souvent sur des fêtes nationales pour flatter l'égo nationaliste. La plus récente à avoir été officieusement annoncée fut le 5 juillet. Le retard actuel qu'accuse le projet serait dû à des travaux de finalisation de la clôture de la station intermédiaire de la gare routière Mohammed-Boudiaf. «Ce sont des travaux complémentaires qui ne devaient pas gêner la rotation des télécabines, mais on a décidé de temporiser pour livrer l'ouvrage», nous déclare le directeur des transports de la wilaya. Pour sa part, le chef du projet du métro d'Alger, maître d'ouvrage délégué auprès du ministère des Transports, affirme que «nous avons terminé les travaux au début août et on attendait seulement le feu vert des autorités compétentes».

Photo : Samir Sid

Les essais des télécabines se font depuis le début juillet. Des délégations d'experts suisses se sont déplacées sur les lieux pour tester leur fiabilité et, partant, assister leurs collègues nationaux de Garaventa, entreprise chargée des travaux de réalisation du téléphérique, pour un montant de 1,35 milliard de dinars. Elles ont été également soutenues par le personnel de l'Entreprise de transport urbain de Skikda (Etus) qui a bénéficié d'une formation dans le domaine technique dispensée sur place. Ces derniers jours, les passants contemplaient la rotation des cabines entre les trois points prévus au trajet, à savoir la station intermédiaire sise à la gare routière Mohammed-Boudiaf et les deux monts de Bouabaz et Bouyala.

Le téléphérique apportera beaucoup en matière de lutte contre l'anarchie du transport urbain dans la ville. Il dispose de 22 télécabines de 15 places chacune. Le recrutement des agents commerciaux est en voie d'être finalisé, 8 postes exclusivement féminins ont été pourvus dans le cadre du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle, DAIP, chapeauté par l'agence de wilaya de la main d'œuvre, Awen. Les critères exigés sont le niveau terminale et une bonne maîtrise de la notion du service public. En attendant que les monts Sidi Ahmed et Boulekroud soient concernés par un autre téléphérique, celui qui sera livré aujourd'hui devra, à son tour, être touché par des aménagements au niveau des deux monts Bouabaz et Bouyala. «On compte animer ces deux sites par la création de lieux de détente, à travers la mise en place des moyens matériels nécessaires», prévoit le directeur général de l'Etus, chargée de la gestion et de l'exploitation du téléphérique.

Zaid Zoheir

ORAN

Saturation de la corniche : le bonheur est ailleurs

Pour beaucoup de visiteurs et pour certains Oranais, l'été à Oran ne s'apprécie qu'aux sons et odeurs de la corniche oranaise qui, tel un aimant, attire des milliers d'estivants.

Un brassage de shorts, de pantacourts, de maillots deux pièces, une pièce ou une tenue hidjab, qui n'ont plus que quelques jours de répit pour s'afficher. Autant la corniche a ses adeptes et inconditionnels pour se prélasser sur du sable pas très net, les enfants qui s'amusent à y faire des châteaux, qui découvrent en creusant un peu une couleur plus noirâtre que dorée, autant d'autres estivants n'ont qu'une idée : fuir cette même corniche. Abdelwahab qui adore la mer et qui a su faire partager à ses enfants ce plaisir avoue : «Cela fait plus de 5 ans que je n'ai pas mis les pieds à la corniche, j'avoue que cela ne me maque pas, c'est devenu répugnant, il y a trop de monde, c'est sale, bruyant et quand on est en famille ce n'est pas de tout repos !»

Dès lors pour notre Oranais, la solution c'est d'aller dès le matin en voiture vers les plages du littoral mostaganémois ou de Aïn-Témouchent qui ont des plages magnifiques, explique encore notre interlocuteur. Son jugement est sans appel ; c'est plus propre qu'à Oran. Il y a moins de monde, les parasols ne sont pas collés les uns aux autres et vous pouvez vous baigner sans vous cogner à d'autres baigneurs. Mais surtout ce qui est appréciable c'est que ces plages et littoraux n'ont pas encore été défigurés par des constructions horribles sans style, sans âme que ce soit par les promoteurs ou les particuliers. Une côte où la nature, encore vierge, se laisse découvrir dans toute sa splendeur. Sur cette côte, l'on apprécie également le paysage alentour enchanteur et qui est aussi un domaine où les pêcheurs se font plaisir en amateurs.

C'est reposant et vivifiant, ajoute Abdelwahab, mais qui, chaque année, craint l'urbanisation sauvage du littoral qui «massacre» ces coins de paradis que l'on peut apprécier en famille simplement et c'est cela les vacances.

Fayçal M.

Lancement prochain des travaux de réhabilitation de la poste centrale

Une opération de réhabilitation de la poste centrale d'Oran (la recette principale) sera lancée prochainement, a-t-on appris lundi du directeur de la poste et des technologies de l'infomation et de la communication (PTIC), M. Gotni Noureddine.

Cette importante opération, pour laquelle une enveloppe de l'ordre de 120 millions de dinars a été consacrée, sera réalisée dans un délai de six mois, soit avant la tenue de la 16e Conférence internationale du gaz (LNG 16) prévue en avril 2010 à Oran, a-t-il indiqué. L'étude concernant la réhabilitation de cette importante infrastructure, située en plein centre-ville d'Oran, a été confiée à un bureau d'architecture spécialisé dans les constructions archéologiques, pour préserver son caractère urbanistique, a ajouté ce responsable. Durant les travaux de réhabilitation qui commenceront par la façade surplombant la place du Maghreb, les services de la poste seront transférés vers des locaux loués à la rue Mohamed-Khemisti.

A noter que la poste centrale d'Oran a été construite à l'époque coloniale, plus précisément en 1902, et n'a fait l'objet d'aucune opération de réhabilitation à l'exception de la restauration de certains murs dégradés. La poste centrale d'Oran, qui est un édifice historique, avait fait l'objet d'une attaque exécutée par des éléments de l'Organisation secrète (OS) le 6 avril 1949 qui s'étaient emparé de l'argent pour acheter des armes en préparation du déclenchement de la lutte de libération armée. Cette opération de fidaïs a été menée par des personnalités historiques, en l'occurrence Ahmed Ben Bella, Hamou Boutlelis, Hocine Aït Ahmed, Bouchaïb Ahmed et Souidani Boudjemaâ. En plus de la restauration de cette infrastructure, la wilaya d'Oran bénéficiera d'une autre recette principale afin de satisfaire les besoins des clients pour les 50 années à venir, selon le directeur des PTIC qui a indiqué que le terrain d'assiette a été choisi au boulevard du Millénaire à l'est d'Oran. Outre ces deux projets, les travaux de réalisation de sept nouveaux bureaux de poste ont été lancés à travers la wilaya, alors que la réception d'un bureau se fera prochainement à la cité Es Sabah. A noter enfin que la wilaya d'Oran dispose actuellement de 104 bureaux postaux, soit une moyenne d'un bureau pour 13 000 citoyens. Avec les projets en cours de réalisation, la moyenne sera améliorée et devra se rapprocher de celle du taux national estimé à un bureau pour 9000 citoyens.

APS

SIDI-BEL-ABBÈS

L'attribution des 80 LSP de Telagh contestée

Comme on l'avait craint, l'affichage des listes des 80 logements sociaux dans la localité de Telagh (Sidi-Bel-Abbès) a suscité la colère des citoyens. L'administration locale a agi avec une certaine stratégie en effectuant le placardage des listes au niveau de plusieurs points du centre-ville pour empêcher un éventuel regroupement des postulants qui se comptent par centaines. Un affichage encadré par plus de 200 éléments des services de sécurité anti-émeutes pour parer à toute éventualité de dérapage. Le premier responsable de la daïra a dû user de toute sa diplomatie pour faire tomber la colère des contestataires en leur recommandant le recours qui reste leur droit le plus absolu pour assainir les listes qu'ils contestent. En tout cas, l'effervescence était encore palpable dans la journée de lundi dernier et certainement les recours se compteront par centaines.

A. M.

MOSTAGANEM

De nouvelles structures pour la wilaya

La wilaya de Mostaganem s'est renforcée de plusieurs infrastructures universitaires, éducatives, culturelles et administratives qui ont fait l'objet, lundi, d'une visite d'inspection du ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, Noureddine Moussa.

Le ministre a insisté, lors de sa visite dans la wilaya, sur la nécessité d'améliorer la qualité de réalisation et d'aménagement interne de ces structures en respectant l'aspect architectural de la région et d'accroître le rythme des travaux pour pouvoir livrer les différents projets dans les délais impartis, surtout en ce qui concerne les établissements scolaires. M. Moussa a effectué une visite au lycée Mazaghran, d'une capacité de 800 places, et à un CEM à Kharouba, dans la périphérie de Mostaganem, dont le taux d'avancement des travaux a dépassé les 95%. Le ministre a inspecté également la cité universitaire de 2 000 lits au chef-lieu de wilaya, dont les travaux ont été achevés dernièrement, et qui sera ouverte dès la rentrée universitaire prochaine. Le coût de cette structure est estimé à plus de 600 millions de dinars, indique-t-on. Dans la localité de Salamandre, le ministre s'est intéressé aux travaux de réalisation d'un centre des impôts qui sera réceptionné avant la fin de l'année en cours ainsi que ceux du siège de la cour qui sera prêt pour abriter l'année judiciaire 2009-2010 et dont le coût de réalisation est estimé à 690 millions de dinars. Le ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme s'est enquis ensuite du taux d'avancement des travaux au niveau du théâtre régional où il a insisté sur la nécessité de sa livraison dans les délais impartis, soit en 2010. D'une capacité d'accueil de 510 places, cette structure culturelle sera un centre de rayonnement culturel à Mostaganem, la capitale du quatrième art. Le ministre a inspecté également les travaux du centre islamique, lancés dernièrement, ainsi qu'une annexe de la bibliothèque nationale qui sera ouverte dans les prochains jours après son équipement

APS